****

La Présidence

De la Polynésie française

**Communiqué de presse**

Quand Flosse se prétend défenseur de l’environnement

Gaston Flosse a diffusé ce jour des informations selon lesquelles *« des centaines de palmiers washingtonia »* auraient été détruits à la pépinière du Pays à Papara, qu’il aurait fait planter il y a vingt ans *« pour agrémenter les espaces publics »* et qu’ils *« auraient pu être utiles aux futurs projets hôteliers ».*

Le président du Tahoeraa Huiraatira doit penser qu’il est toujours en charge des affaires publiques, voire propriétaire des arbres qui ont été plantés sous ses ordres.

Mais visiblement, il ne s’y connaît guère en botanique puisque les arbres qui ont été déracinés n’appartiennent pas à l’espèce *washingtonia* mais à l’espèce *livistona*.

Le nettoyage de la parcelle a été fait par le service des parcs et jardins dans la semaine du 27 au 30 juin, dans le cadre du projet de réaménagement et de remise en fonction de la pépinière. Dans ce cadre, la décision d’éliminer une partie des vieux palmiers existant en pleine terre a été prise au regard du fait que les arbres arrachés enregistrent un taux de mortalité de plus de 90% dès qu’ils sont déplacés. Il est donc illusoire de penser qu’ils auraient pu être replantés dans d’autres espaces publics.

Par ailleurs, la réorganisation de l’espace va permettre la plantation prochaine de palmiers diversifiés en provenance de la pépinière du golf de Moorea, ainsi que de plus de 2000 sujets acquis les années passées.

L’objectif est de produire des variétés de palmiers diverses et d’arbres de haut jet en installant en pots et en pleine terre des sujets acquis ou produits par le service au cours des deux dernières années.

Cette démarche permettra d’ici 5 ans de bénéficier d’un patrimoine végétal diversifié et à maturité afin de pouvoir répondre à des besoins de végétalisation de grands projets du Pays ou d’espaces publics structurants.

Le service a déjà investi dans la réalisation de réseaux d’arrosage adaptés, permettant de pallier à des casses ou périodes de sécheresse, et procèdera prochainement à la réalisation fossé drainants ainsi que de voies internes en concassé afin de permettre l’ouverture et l’accès à toutes les surfaces de culture.

Gaston Flosse semble soudain pris d’une fibre écologique. Il oublie pourtant que sur ses instructions, et en vue de proposer le terrain à des investisseurs chinois, il a fait niveler tout le bord de mer à Atimaono, détruisant ainsi tout un écosystème (en totale infraction avec la réglementation polynésienne) et fait détourner un cours d’eau.

De même, dès qu’il a pris possession de ses quartiers à l’Assemblée de la Polynésie française, il s’est mué en grand architecte en faisant détruire des espèces médicinales classées, endémiques et protégées.

Plutôt que de jouer les paysagistes amateurs et crier au scandale, Gaston Flosse devrait surtout faire confiance aux professionnels. Pour ce qui le concerne, il a surtout montré son aptitude à saccager des écosystèmes.